

ANALYSE DE PRESSE DE 14H00 10/04/2019

FRANCE

CHRISTIAN PEUGEOT ÉVOQUE LES MISSIONS DE L'OICA

Dans un entretien accordé à **Autostratinternational**, le président de l'Oica Christian Peugeot explique que, outre la collecte et l'édition de statistiques de productions internationales et la coordination du calendrier des salons reconnus par l'Oica, la mission de l'organisation relève du domaine technique. « Le comité technique et ses six groupes de travail émettent des propositions et positions techniques afin de répondre aux sollicitations de l'Organisation des Nations Unies, qui est compétente en matière de réglementation technique internationale », M. Peugeot, qui est par ailleurs président du **CCFA**.

« Les activités techniques de l'Oica contribuent ainsi au développement mondial des technologies et du savoir-faire, dans l'intérêt de tous les pays. Les pays membres sont résolument engagés dans l'amélioration de la sécurité routière, la protection de l'environnement et l'harmonisation mondiale des règlements techniques et des normes », ajoute M. Peugeot.

« Au cours des prochaines années, « l'organisation doit apporter des réponses dans deux grands domaines, qui sont la sécurité routière et l'environnement. De plus, nous devons tenir compte des technologies nouvelles demandées par les consommateurs des différents pays. Cela est lié à l'évolution des technologies, et dans ce cas-là, la réglementation doit suivre », conclut le dirigeant.

Source : AUTOSTRATINTERNATIONAL (10/4/19)

Par [Alexandra Frutos](#)

LES ENJEUX DU BREXIT POUR L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

Dans l'attente d'une décision politique sur une date de sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne, une rencontre organisée le 9 avril par le **CCFA** a montré le désarroi de l'industrie automobile. « Nous restons très inquiets. L'interaction entre les marchés britannique et européen reste très forte. Il ne faut pas oublier que plus de 1 000 camions transitent chaque jour de part et d'autre de la frontière », a déclaré **Marc Mortureux, directeur général de la PFA**. « Nous devons nous préparer au pire », a estimé Hugues de Franclieu, chef du bureau de la politique commerciale et du soutien à l'export au ministère de l'Economie et des Finances. « Le Hard Brexit (le départ brutal du Royaume-Uni de l'Union européenne sans transition) entraîne une fin de reconnaissance

mutuelle. C'est une situation très délicate pour les secteurs qui ont des chaînes de valeur ajoutée très intégrées comme l'automobile, l'agroalimentaire, la pharmacie, etc. », a-t-il expliqué. Selon toute vraisemblance, un Brexit « non négocié » conduirait à rétablir les usages commerciaux mondiaux entre les pays qui n'ont pas d'entente. Soit 10 % de droits de douane, à l'importation comme à l'exportation. Ces fameux 10 % de coûts supplémentaires directs sont un véritable repoussoir pour l'industrie automobile dans son ensemble : « Si les prix augmentent de 10 %, la demande devrait baisser d'autant », a expliqué Gaëtan Toulemonde, analyste automobile pour le compte de la Deutsche Bank, tout en précisant qu'une dévaluation de la livre sterling n'était pas inenvisageable pour contrecarrer cet effet. « **Mais les deux Français [Renault et le Groupe PSA] devraient s'en sortir mieux que les autres.** Le **Brexit** devrait avoir 100 à 200 millions d'euros d'impact pour Renault, le double pour PSA, mais 800 millions pour Jaguar Land Rover », a souligné l'analyste.

Deux impacts principaux ont d'ores et déjà été anticipés : le rétablissement des droits de douane (en cas de no-deal) et le retour aux barrières réglementaires. Il semble d'ores et déjà acquis que les droits de douane sur environ 87 % des importations dans le **Royaume-Uni** seront ramenés à 0. Les équipements et pièces automobiles font partie de ce no-tax, mais les voitures font partie des 13 % de produits restant auxquels seront appliqués 10 % de taxes ; taux habituel pour tous les pays avec lesquels des accords commerciaux ont été signés.

Pour autant, les pièces automobiles subiront une hausse du prix même si elles sont incluses dans la masse des importations sans droits de douane. En effet, les barrières réglementaires réintroduites généreront un coût direct ou indirect que les équipementiers devront intégrer dans leurs prix. « Nous considérons une élasticité prix-demande suite à la hausse des taxes de 1 pour 1 », a précisé M. Toulemonde, analyste à la Deutsche Bank. « Ainsi, lorsque les prix augmentent de 10 %, la demande baisse dans la même proportion. Le marché britannique pèse 2,4 millions de véhicules neufs, soit 17 % du marché européen. Environ 1,8 million véhicules sont importés du continent et 700 000 produits sur le sol britannique partent pour l'export. Ce qui va générer environ 5 milliards de taxes supplémentaires, soit 5 % du résultat d'exploitation des constructeurs européens en impact direct », a-t-il encore déclaré.

Source : JOURNALAUTO.COM, LARGUS.FR (9/4/19), LATRIBUNE.FR, AUTOACTU.COM, CHALLENGES.FR (10/4/19)

Par [Alexandra Frutos](#)

RATP ET ILE-DE-FRANCE MOBILITÉS ACHÈTENT DES AUTOBUS ÉLECTRIQUES À HEULIEZBUS, BOLLORÉ ET ALSTOM

La RATP et **Ile-de-France Mobilités** (IDFM) ont donné un coup de pouce à la filière française des autobus électriques en attribuant à HeuliezBus, Bolloré et Alstom un marché d'un potentiel de près de 800 véhicules, pour un montant maximum de 400 millions d'euros.

Les véhicules Bluebus (filiale de bus électriques du groupe Bolloré) et HeuliezBus (une filiale française du conglomérat CNH Industrial) roulent déjà dans Paris. Alstom les rejoint avec son nouveau modèle Aptis, inspiré de la technologie tramway. C'est la première grosse commande pour le constructeur ferroviaire, qui a déjà placé les douze premiers exemplaires à Strasbourg. La RATP, qui exploite les bus à Paris et dans la petite couronne, et IDFM, l'autorité régionale des transports qui finance ces achats, espéraient pouvoir acheter jusqu'à 1 000 bus électriques avec cette enveloppe budgétaire, lorsqu'ils ont passé le plus gros appel d'offres européen en la matière en janvier 2018.

Ils n'auront finalement pas réussi à faire baisser les prix autant que prévu, et devront se contenter d'« un peu moins de 800 bus », des véhicules standard de 12 mètres.

Le marché de deux ans, divisé en trois lots d'un montant maximum de 133 millions d'euros chacun, doit comprendre une commande ferme d'« environ 200 » bus. Le premier versement concernera « environ 150 » véhicules, attendus entre la fin 2020 et 2022.

Source : AFP (9/4/19)

Par [Alexandra Frutos](#)

REPORT DE LA DÉCISION SUR UNE ÉVENTUELLE REPRISE DU SOUS-TRAITANT AUTOMOBILE FONDERIE DU POITOU FONTE

Le 9 avril, le tribunal de commerce de Poitiers a reporté au 24 avril sa décision sur une éventuelle reprise de **Fonderie du Poitou Fonte** (FPF), basé à Ingrandes-sur-Vienne (Vienne), a-t-on appris de source syndicale. C'est la troisième fois que le tribunal de commerce reporte sa décision et celui de Lyon risque de faire la même chose le 10 avril au sujet de l'usine mitoyenne de Saint-Jean Industries Alu, également en redressement judiciaire.

Les deux unités voisines, qui emploient près de 900 personnes, faisaient initialement l'objet de trois offres de reprise conjointes, dont celle du géant britannique Liberty House. Mais Liberty House est « désormais seul en lice » et c'est à sa demande que le tribunal a reporté sa décision, a assuré à l'AFP Tony Cleppe, délégué CGT de l'usine FPF.

Source : AFP (9/4/19)

Par [Alexandra Frutos](#)

LE JURY DE L'ACF DISTINGUE LES START-UPS EXPEDICAR ET PROOVSTATION

La société de logistique Expedicar et le spécialiste du scan de véhicules ProovStation ont remporté le 8 avril le prix du concours de start-ups organisé par l'**ACF** (Automobile Club de France). Expedicar s'est imposé dans la catégorie des sociétés à un stade avancé, tandis que ProovStation est parvenu à convaincre du potentiel de sa cabine d'analyse des carrosseries dans celle des « Pionniers ».

Les deux lauréats ont en commun que 2019 va les amener sur de nouveaux territoires. Expedicar va étendre ses activités en Belgique « d'ici à la moitié de l'année », tandis que ProovStation embarquera avec la délégation de UbiMobility vers les Etats-Unis au mois de juin.

Un autre prix a été attribué par le public. Il est allé à CarJager, la plateforme de vente de véhicules de collection entre particuliers. Les autres finalistes étaient Mob Energy (recharge de V.E.), Boarding Ring (lunettes pour passagers), dans la catégorie « Pionniers », et Tallano Technologie (réduction des particules de poussière de freins) en plus de CarJager, dans la catégorie start-up.

Source : JOURNALAUTO.COM (9/4/19)

Par [Alexandra Frutos](#)

EUROPE

L'ALLEMAGNE NE SERA PLUS AUSSI IMPORTANTE POUR FORD EN EUROPE

La restructuration de **Ford en Europe** et son virage vers les tout-terrain de loisir vont entraîner une réduction du poids de l'**Allemagne** dans ses activités dans cette région.

L'Allemagne est aujourd'hui le pilier de Ford Europe. La moitié des 53 000 salariés européens de Ford y travaillent et un peu plus de la moitié des voitures que le constructeur a vendues l'an dernier sur le marché européen ont été fabriquées dans ses usines de Cologne ou de Sarrelouis. Cologne abrite le siège de Ford Europe depuis 1999. Le constructeur y développe en outre ses petites voitures pour le marché mondial et y a une usine de moteurs.

Mais le centre de gravité de Ford Europe se déplace. Ford a annoncé qu'il allait supprimer 5 000 emplois en Allemagne et que la production du C-Max à Sarrelouis cesserait en juin. Le site ne produira plus que la Focus et perdra sa troisième équipe. Parallèlement, un nouveau tout-terrain de loisir basé sur la Fiesta (assemblée à Cologne), le Puma, sera mis en fabrication cette année non pas en Allemagne, mais à Craiova, en **Roumanie**, aux côtés de l'EcoSport. Une troisième équipe sera introduite sur ce site, dont les capacités pourraient alors atteindre 300 000 unités par an, selon des médias locaux. Ford fabrique également à Craiova des moteurs EcoBoost à trois cylindres de 1 litre. Il avait annoncé l'an dernier que ses effectifs à Craiova atteindraient 5 900 personnes.

Ford disposera de deux importantes bases de production à bas coûts en Roumanie et en Turquie. Ses deux usines à Kocaeli, dans ce pays, fabriquent une grande partie de la famille Transit hautement rentable et elles devraient voir leur activité augmenter lorsque le constructeur commencera à fabriquer un gros fourgon pour le groupe Volkswagen dans quelques années. Ford voudrait également augmenter son contenu local en Turquie.

Une autre base de production importante est Valence, en **Espagne**, où sera fabriqué le nouveau Kuga qui doit être lancé cette année. Ce modèle assure l'avenir du site, qui pourrait perdre non seulement le Transit Connect quand Volkswagen commencera à fabriquer son remplaçant au début de la prochaine décennie, mais aussi la Mondeo et les monospaces S-Max et Galaxy si Ford décide de les supprimer en raison de la baisse de la demande.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (9/4/19)

Par [Frédérique Payneau](#)

KIA ENVISAGE DE PRODUIRE DES VOITURES ÉLECTRIQUES EN EUROPE

Kia étudie la possibilité de produire des voitures entièrement électriques en Europe, afin de surmonter des contraintes en termes d'offre et de réduire son empreinte carbone dans la région, a indiqué Emilio Herrera, directeur des opérations de Kia Europe.

La seule usine européenne du constructeur coréen, implantée à Zilina en Slovaquie, fabrique aujourd'hui des Ceed, Sportage et Venga essence et diesel.

Kia commercialise actuellement sur le marché européen une version électrique du Soul qui est fabriquée en **Corée du Sud**. M. Herrera a souligné que les ventes de ce modèle pourraient être supérieures si l'offre suivait.

La gamme électrifiée du constructeur comprend des versions hybrides rechargeables du Niro et de l'Optima, toutes produites en Corée. D'autres modèles hybrides rechargeables et à motorisation semi-hybride vont être proposés, ce qui aidera Kia à réduire ses émissions de CO2 en Europe.

M. Herrera a indiqué que Kia devrait vendre 32 000 véhicules électriques par an pour atteindre l'objectif d'émissions moyennes de CO2 de 94 g/km en 2021 que l'Union européenne lui a assigné et éviter de devoir acquitter une amende.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (9/4/19)

OBJECTIFS CO2 : JATO DYNAMICS ÉVALUE LES AMENDES AUXQUELLES S'EXPOSENT LES CONSTRUCTEURS

Une étude de Jato Dynamics évalue les amendes auxquelles s'exposent les constructeurs d'automobiles en cas de non-conformité avec les objectifs européens de réduction des émissions de CO2. Un chiffre ressort plus particulièrement, celui de 33,6 milliards d'euros, soit la somme totale des amendes dont pourraient écoper les constructeurs à partir de 2021. Un chiffre à prendre avec du recul toutefois, puisque calculé en prenant en compte les grammages moyens en CO2 de 2018, selon la méthode de calcul des amendes fixée par la Commission européenne et le Parlement européen.

« Si les conditions 2021 étaient appliquées aujourd'hui, et en excluant tout type de crédit d'innovation pour contrebalancer les émissions totales, de nombreux constructeurs d'automobiles seraient confrontés à une situation très difficile », explique Jato. Groupe le plus menacé par cette épée de Damoclès, Volkswagen, dont le delta entre grammage moyen actuel et objectif 2021 atteint actuellement 26,6 g/km, devrait payer la plus forte amende, soit près de 2 525 euros par véhicule vendu et un total de près de 9,2 milliards d'euros. Sachant que l'année dernière, le groupe a réalisé un bénéfice après impôts de 12,15 milliards d'euros, l'amende équivaldrait donc aux trois-quarts de son dernier bénéfice mondial.

Deuxième groupe qui serait le plus touché, PSA, qui se situe à 23,1 g/km de sa cible 2021 et qui, en conséquence, serait tenu de payer une amende de 2 194 euros par véhicule immatriculé. Sur la base du volume de ses ventes de l'année dernière, PSA devrait ainsi s'acquitter d'une amende de 5,4 milliards d'euros. Une somme que le groupe français n'aurait pas les moyens de payer, sachant, que l'an dernier, il a enregistré un bénéfice net de 2,83 milliards d'euros. Le ratio entre amende potentielle et bénéfice est également affolant pour le troisième groupe le plus menacé par ces amendes, Renault. Une pénalité qui pourrait atteindre, selon les calculs de Jato, 103 % du bénéfice net enregistré en 2018, soit 3,57 milliards d'euros.

Sans oublier le groupe Hyundai, affichant à l'heure actuelle un delta de 30 g/km entre taux d'émission moyen et objectif de 2021. Le Coréen pourrait ainsi payer une amende représentant pas moins de 132 % de son bénéfice, soit 2,88 milliards d'euros. FCA, dont l'amende a été calculée avant son annonce de collaboration avec Tesla, s'avère également mal embarqué, avec un ratio amende/bénéfice de 89 % et une pénalité de 3,24 milliards d'euros.

Jato conseille cependant de prendre du recul par rapport à ces chiffres basés sur des résultats 2018 et ne tenant pas compte des plans d'électrification, ainsi que des possibles ajustements de gamme que pourraient décider les marques. « La conclusion de cette étude est le pire des scénarios pour les constructeurs. Ces derniers ont peut-être la technologie nécessaire pour lancer des voitures plus propres et des solutions alternatives pour réduire les amendes. Le temps est leur seule limite », résume l'analyste.

Peu de constructeurs peuvent aujourd'hui se targuer de considérer l'échéance 2021 avec sérénité. Parmi eux, Toyota, constructeur qui émet le moins de CO2 en moyenne, principalement grâce à sa gamme hybride. Sans oublier que le Japonais dépend moins de l'Europe que la plupart de ses concurrents, avec seulement 8,5 % des ventes réalisées sur le Vieux Continent. Avec un rejet moyen de CO2 de 101,3 g/km, soit un delta de 7,8 g/km par rapport à son objectif 2021, il n'aurait à s'acquitter que d'une amende de 500 millions d'euros, soit seulement 3 % de son résultat net.

Source : JOURNALAUTO.COM (9/4/19)

INTERNATIONAL

L'ALLIANCE FIAT-TESLA DANS LE CO2 DÉTOURNE L'ESPRIT DES RÈGLES, ESTIME BRUNE POIRSON

L'accord de **Fiat Chrysler Automobiles** (FCA) avec **Tesla** pour échapper à de lourdes amendes de Bruxelles liées au dépassement des seuils d'émissions de **CO2** détourne l'esprit des règles européennes, a estimé la secrétaire d'Etat française à la Transition écologique, Brune Poirson.

L'accord du constructeur italo-américain pour intégrer dans sa moyenne d'émissions de dioxyde de carbone les voitures électriques de Tesla afin d'atteindre en Europe la moyenne de 95 g par kilomètre est "en théorie autorisé", a reconnu Mme Poirson. Mais cette alliance "questionne la sincérité de la démarche. Il s'agit clairement d'un détournement de l'esprit de la règle qui est bien que tous les constructeurs s'engagent dans les transports propres en profondeur", a-t-elle affirmé.

Selon le Financial Times, FCA (marques Fiat, Jeep, Alfa Romeo, Maserati...) a accepté de payer à Tesla "des centaines de millions de dollars" pour que les émissions de CO2 nulles des véhicules purement électriques de la marque californienne soient prises en compte dans son périmètre.

"L'engagement de FCA est de réduire les émissions de tous nos produits. En même temps, nous allons tirer le meilleur des options offertes par la réglementation pour respecter les normes", a indiqué FCA. Cette association "apporte de la flexibilité pour offrir à nos clients des véhicules qu'ils sont prêts à acheter, tout en parvenant à respecter les normes au moindre coût", a ajouté Fiat Chrysler.

Source : AFP (9/4/19)

Par Juliette Rodrigues

ALLEMAGNE

AUDI A VENDU 182 750 VOITURES

Dans un **communiqué**, la marque **Audi** a annoncé avoir vendu 182 750 voitures dans le monde au mois de mars (- 0,5 %) et 447 250 unités au premier trimestre (- 3,6 %).

Le mois dernier, Audi a vendu 94 100 voitures en **Europe** (+ 1,5 %, dont 30 167 unités en **Allemagne**, en hausse de 6,8 %), 20 302 unités aux **Etats-Unis** (+ 1,1 %), 1 109 unités au **Mexique** (+ 3,8 %), 559 unités au **Brésil** (- 23,9 %) et 55 250 unités en **Chine** (+ 2,3 %).

Au premier trimestre, la marque aux anneaux a écoulé 204 200 unités en Europe (- 5,5 %), 48 115 unités aux Etats-Unis (- 3,9 %), 2 914 unités au Mexique (- 14,7 %), 1 429 unités au Brésil (- 26,5 %) et 159 334 unités en Chine (+ 3,3 %).

Source : COMMUNIQUE VOLKSWAGEN (9/4/19)

Par Cindy Lavrut

LA PRISE DE PARTICIPATION DE DAIMLER DANS MOBILITY TRADER HOLDING A ÉTÉ APPROUVÉE

La prise de participation de **Daimler** dans Mobility Trader Holding (maison mère de **Heycar**, un site

de vente de voitures d'occasion) a été approuvée par les autorités de la concurrence.

Cette prise de participation avait été annoncée en septembre dernier.

Depuis le 21 mars, Daimler détient officiellement 20 % de Mobility Trader Holding. Daimler avait investi dans le cadre d'une levée de fonds organisée par la maison mère de Heycar.

Le montant de la transaction servira principalement à financer le développement de Heycar. Actuellement, cette plateforme de vente de voitures d'occasion dispose d'un catalogue de quelque 389 000 modèles.

Source : AUTOMOBILWOCHE (9/4/19)

Par Cindy Lavrut

CHINE

BOSCH TABLE SUR UN NOUVEAU REcul DU MARCHÉ CHINOIS CETTE ANNÉE

L'équipementier allemand **Bosch** table sur un nouveau recul du marché chinois cette année, après sa première baisse depuis près de 20 ans, enregistrée l'an dernier.

"On devrait à nouveau observer des dérapages sur le marché chinois", a confirmé Stefan Hartung, responsable de la division Pièces Automobiles de Bosch, qui a également souligné que **le marché chinois avait subi un recul à 2 chiffres** au premier trimestre.

Néanmoins, M. Hartung se dit optimiste pour le chiffre d'affaires de Bosch en **Chine** sur le moyen et long terme, en raison du taux de motorisation qui reste faible dans le pays. Une stabilisation du marché reste à prévoir.

En outre, les services de mobilité (location à court terme, navettes partagées, etc.) devraient en outre se développer plus rapidement en Chine qu'aux **Etats-Unis** et en **Europe**.

Pour information, le chiffre d'affaires de Bosch en Chine n'a augmenté que de 1 % en 2018 (après une hausse de 25 % l'année précédente).

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (9/4/19)

Par Cindy Lavrut

LE MARCHÉ AUTOMOBILE CHINOIS A REculÉ POUR LE 10ÈME MOIS CONSÉCUTIF

Selon les chiffres de la CPCA (association des voitures particulières en **Chine**), le marché chinois des véhicules particuliers a reculé pour le 10ème mois consécutif, à 1 917 129 unités (- 14,2 %), dont 934 379 berlines et citadines (- 11,9 %), 147 748 monospaces (- 23,3 %) et 835 002 véhicules de loisir (- 15,0 %).

En mars, les dix premiers constructeurs en Chine (en termes de ventes) ont été **SAIC-Volkswagen** (166 880 unités), **FAW-Volkswagen** (163 044 unités), **SAIC-GM** (149 254 unités), **Geely Auto** (124 643 unités), **Dongfeng Nissan** (122 452 unités), **SAIC-GM-Wuling** (89 062 unités), **Great Wall Motor** (68 085 unités), Changan Automobile (87 802 unités), **Dongfeng Honda** (73 536 unités) et **GAC Honda** (72 015 unités).

Pour rappel, en 2018, le marché chinois a subi un recul pour la première fois en près de 20 ans.
Source : GASGOO.COM (10/4/19), AUTOMOBILWOCHE (9/4/19)

Par Cindy Lavrut

ZF VA CONTINUER À DÉVELOPPER SES ACTIVITÉS EN CHINE

Malgré le recul du marché chinois en 2018, l'équipementier allemand **ZF** va continuer à développer ses activités en **Chine**. L'équipementier veut en effet accroître ses capacités de production et de développement dans le pays.

ZF compte déjà 32 sites de production en Chine. Son objectif est de pouvoir produire et développer (en s'adaptant aux besoins des consommateurs locaux) l'ensemble de son portefeuille de produits en Chine.

ZF veut continuer à se développer en Chine car la quasi-totalité de ses clients vont eux aussi accroître leurs activités dans le pays, a expliqué Holger Klein, membre du directoire de l'équipementier.

Source : AUTOMOBILWOCHE (9/4/19)

Par Cindy Lavrut

BAIC A VENDU 573 000 VÉHICULES

Le groupe chinois **BAIC** a vendu 573 000 véhicules au premier trimestre de 2019 (+ 3,7 %).

Le groupe a notamment vendu 145 000 véhicules de la coentreprise Beijing Benz (+ 14,3 %) et 169 000 véhicules de la coentreprise Beijing Hyundai.

De plus, de janvier à mars, BAIC a exporté 21 200 véhicules (+ 25,8 %).

En outre, au premier trimestre, le constructeur a réalisé un chiffre d'affaires de 123,68 milliards de yuans (16,3 milliards d'euros), en hausse de 11,6 %.

Par Cindy Lavrut

SAIC A VENDU 558 558 VÉHICULES EN MARS

Le groupe chinois **SAIC** a vendu 558 558 véhicules en mars (- 15,9 %). En outre, le groupe a produit 573 389 véhicules en mars (- 18,0 %).

Pour rappel, l'an dernier, SAIC a vendu 7,05 millions de véhicules (+ 1,8 %).

Source : XINHUA NEWS (9/4/19)

Par Cindy Lavrut

CHANGAN A INAUGURÉ UN NOUVEAU CENTRE DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT À CHONGQING

Le groupe chinois **Changan** a inauguré un nouveau centre de recherche et développement à

Chongqing, dans lequel il a investi 4,3 milliards de yuans (568 millions d'euros).

Ce centre de R&D regroupera 180 laboratoires dans des domaines tels que les motorisations hybrides, les systèmes de climatisation, ou encore les matériaux non-métalliques. Il contiendra également un centre de données se basant sur l'informatique en nuage (cloud).

Changan dispose déjà de centre de recherche aux **Etats-Unis**, au **Japon** et en **Italie**.

Source : XINHUA NEWS (9/4/19)

Par Cindy Lavrut

BMW A DÉBUTÉ LE RAPPEL DE 121 381 VÉHICULES EN CHINE

La marque **BMW** a débuté le rappel de 121 381 véhicules en **Chine** en raison d'un problème électrique. Ce défaut électrique pour conduire à un dysfonctionnement du module électronique des véhicules affectés.

Le rappel concerne des BMW 318i, 320i et X1, produits entre janvier 2010 et novembre 2011 par BMW Brilliance, ainsi que des modèles importés, assemblés entre novembre 2009 et octobre 2011.

Source : XINHUA NEWS (9/4/19)

Par Cindy Lavrut

CATL TABLE SUR UNE HAUSSE DE 140 À 170 % DE SON BÉNÉFICE NET AU PREMIER TRIMESTRE

La fabricant chinois de batteries Contemporary Amperex Technology (**CATL**) table sur une hausse de 140 à 170 % de son bénéfice net au premier trimestre, soit un montant de 992 millions de yuans à 1,16 milliard de yuans (131,1 à 153,3 millions d'euros).

Hors éléments non-récurrent, son bénéfice net devrait s'établir entre 888 et 969 millions de yuans (117 à 128 millions d'euros), soit une hausse de 230 à 260 %.

CATL explique cette forte progression par une hausse de la demande des véhicules électrifiés en **Chine**.

Source : GASGOO.COM (9/4/19)

Par Cindy Lavrut

CITROËN CÉLÈBRE 100 ANS D'AUDACE ET D'INNOVATION AU SALON DE SHANGHAI

A l'occasion du **Salon de Shanghai 2019**, Citroën célèbre **100 ans** d'audace et d'innovation au service du confort et de la liberté de mouvement et se tourne vers l'avenir en déclinant son héritage (avec l'exposition d'une Traction habillée aux couleurs du centenaire), sa dynamique (avec une gamme renouvelée et adaptée aux attentes des clients chinois) et sa vision de l'avenir (première en Chine pour l'Ami One Concept électrique). Espace de vie unique associant design et confort, le stand DongFeng Citroën ouvrira ses portes à la presse le 16 avril.

Source : COMMUNIQUE DE PRESSE CITROEN (9/4/19)

Par Alexandra Frutos

RENAULT DONNE RENDEZ-VOUS AU SALON DE SHANGHAI

Renault présentera en première mondiale au **Salon de l'Automobile de Shanghai** le City K-ZE, premier véhicule électrique de la marque au losange en Chine. Il s'agit d'un véhicule compact au design sportif taillé pour les usages citadins. Dans le cadre de sa stratégie d'électrification, le City K-ZE est le sixième véhicule électrique du groupe Renault.

Rendez-vous le 16 avril à 10h20 (heure chinoise) sur le stand Renault (Hall 7.2, stand 7B02) pour suivre la conférence de presse présentée par Thierry Bolloré, directeur général de Renault, et Dr. Shuwen Ge, directeur général de Dongfeng Renault Automotive Company (DRAC). Le direct et les rediffusions seront consultables sur le site Internet de Renault (www.groupe.renault.com).

Source : COMMUNIQUE DE PRESSE RENAULT (9/4/19)

[Par Alexandra Frutos](#)

VOLVO AB POURRAIT NOUER DES LIENS PLUS ÉTROITS AVEC GEELY

Le constructeur de poids lourds **Volvo AB** pourrait nouer des liens plus étroits avec **Geely** en Chine. « Nous voyons beaucoup de domaines dans lesquels Geely pourrait apporter à la fois des connaissances et des compétences », que ce soit sur son marché local et dans certaines technologies », a déclaré le président du groupe suédois Martin Lundstedt.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (10/4/19)

[Par Alexandra Frutos](#)

CORÉE DU SUD

WEBASTO A REPRIS LA TOTALITÉ DES PARTS DE SA COENTREPRISE WEBASTO DONGHEE

L'équipementier allemand **Webasto** a repris la totalité des parts de sa coentreprise sud-coréenne **Webasto Donghee**, pour un montant de plus de 100 millions d'euros. Cette coentreprise dispose de cinq sites en **Chine**, en **Corée du Sud** et en Slovaquie.

Avec cette transaction, Webasto veut développer ses activités en Corée du Sud et en Asie en général, et renforcer ses liens avec son client Hyundai-Kia.

L'an dernier, Webasto Donghee a réalisé un chiffre d'affaires d'environ 350 millions d'euros (sur un chiffre d'affaires total de 3,4 milliards d'euros pour l'ensemble du groupe Webasto).

Par ailleurs, suite à cette acquisition, Webasto dispose désormais de davantage de salariés en Asie qu'en **Allemagne**.

Source : AUTOMOBILWOCHE

[Par Cindy Lavrut](#)

HYUNDAI PUBLIE LES PREMIÈRES IMAGES DU VENUE

Hyundai a dévoilé les premiers croquis officiels de son nouveau tout-terrain de loisir compact, le **Venue**, qui sera présenté ce mois-ci au **salon de l'automobile de New York**.

Le Venue viendra se placer sous le Kona dans la gamme du constructeur.

Source : AUTOPLUS.FR (9/4/19)

Par Frédérique Payneau

ESPAGNE

LE GROUPE VOLKSWAGEN COMPTE INVESTIR "DES MILLIARDS D'EUROS" EN ESPAGNE

"Le groupe Volkswagen compte investir des milliards d'euros en **Espagne**", a déclaré Luca de Meo, responsable du consortium allemand pour la péninsule ibérique et président de Seat. "Une décision sera prise au cours des 18 à 24 prochains mois, tant pour l'usine **Seat** de Martorell que pour celle de Volkswagen Navarra", a ajouté M. De Meo.

Cette année s'achève le plan quinquennal d'investissements de Volkswagen pour l'Espagne : 4,2 milliards d'euros consacrés à ses activités dans le pays, dont 3,3 milliards directement pour Seat. Le projet plan couvrira la période de 2020 à 2025.

Source : EL MUNDO (9/4/19)

Par Juliette Rodrigues

ETATS-UNIS

FORD EST SUR LA BONNE VOIE, ASSURE SON DIRECTEUR GÉNÉRAL

Jim Hackett, directeur général de **Ford**, a assuré que le constructeur était mieux armé pour faire face à une récession et promis des annonces positives dans les mois à venir.

M. Hackett, qui s'est exprimé le 9 avril au Detroit Economic Club, a redit que 2019 serait une meilleure année pour Ford après les résultats décevants de 2018.

Le dirigeant a lancé un vaste plan de restructuration au niveau mondial, qui inclut une transformation du portefeuille de produits et des coupes dans les effectifs. En Amérique du Nord, le constructeur vise une marge de 10 % à l'avenir.

M. Hackett a indiqué que la restructuration commençait à porter ses fruits et que Ford se redressait.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (10/4/19)

Par Frédérique Payneau

INDONÉSIE

L'INDONÉSIE VEUT ATTIRER LES INVESTISSEMENTS DE RENAULT ET VOLVO DANS LES VÉHICULES ÉLECTRIQUES

Le gouvernement indonésien a demandé à **Renault** et à **Volvo** d'investir dans la production de

véhicules électriques dans le pays. L'Indonésie prévoit en effet que les véhicules zéro émission représenteront un quart (soit 750 000 unités) de sa production totale d'ici à 2030 (3 millions de véhicules estimés).

Le président Joko Widodo a promis des incitations fiscales pour attirer les investissements étrangers dans les véhicules électriques. L'Indonésie veut réduire drastiquement sa dépendance vis à vis et des importations de pétrole brut (ces dernières totalisent environ 798 milliards de roupies, soit 56 milliards de dollars).

Alors que Hyundai et Volkswagen ont manifesté leur intérêt pour la fabrication de véhicules électriques en Indonésie, un consortium de sociétés chinoises et indonésiennes construit déjà une usine de batteries, indique le ministre de l'Industrie, Airlangga Hartato.

Le directeur général de PT Maxindo Renault Indonesia, Davy J. Tuilan, a déclaré que le constructeur français devra d'abord réaliser une étude de faisabilité avant de décider d'investir en Indonésie, tandis que Kina Wileke, une porte-parole de Volvo, n'a pas immédiatement répondu aux demandes du gouvernement indonésien.

Le gouvernement élabore actuellement un ensemble de nouvelles règles visant à promouvoir les véhicules électriques, tout en taxant augmentant progressivement les taxes sur les véhicules à fortes émissions. Les constructeurs pourraient bénéficier d'un délai de deux ans pour se conformer à la nouvelle réglementation.

Source : BLOOMBERG (10/4/19)

Par Juliette Rodrigues

MONDE

84 % DES CONSOMMATEURS ESTIMENT QUE LES MOTORISATIONS À ÉNERGIES ALTERNATIVES ONT UN AVENIR PROMETTEUR

Selon le "**Baromètre automobile 2019**" réalisé par **Consors Finanz** (filiale allemande de BNP Paribas), 84 % des consommateurs dans le monde estiment que les motorisations à énergies alternatives ont un avenir prometteur.

L'un des principaux freins à l'achat de véhicules électriques reste la crainte d'une autonomie trop faible, pour 42 % des personnes interrogées dans le monde. En **Allemagne**, ce pourcentage grimpe à 69 %.

En outre, 25 % des sondés envisageraient davantage l'achat d'un modèle électrique si l'autonomie était supérieure à 500 km ; en Allemagne uniquement, 38 % des personnes interrogées partagent cette opinion.

"La peur de la panne est d'autant plus important que les consommateurs ne sont pas convaincus par les infrastructures de recharge", estime Bernd Brauer, responsable de la division Automotive Financial Services de Consors Finanz. Ainsi, dans le monde, 75 % des sondés estiment que le réseau de bornes de recharge publiques est insuffisant (81 % en Allemagne).

De plus, 74 % des sondés estiment que la recharge est trop longue (85 % en Allemagne).

Toutefois, l'étude de Consors Finanz montre également que la peur de la panne faute d'une autonomie suffisante est principalement un ressenti des consommateurs. En moyenne, ils ne parcourent en effet que 51 km par jour (43 km en Allemagne). En moyenne, les automobilistes réalisent 10 trajets de plus de 400 km par an (8 seulement en Allemagne).

Pour information, cette étude de Consors Finanz a été réalisée auprès de 10 600 automobilistes dans 16 pays (Belgique, **Brésil**, **Chine**, **Allemagne**, France, **Royaume-Uni**, **Italie**, **Japon**, **Mexique**, Norvège, **Pologne**, Portugal, **Espagne**, **Afrique du Sud**, **Turquie** et **Etats-Unis**).

Source : AUTOMOBILWOCHE (9/4/19)

Par Cindy Lavrut

RUSSIE

LA PART DE MARCHÉ DES MARQUES NATIONALES EN RUSSIE PROGRESSE

En mars, la pénétration des marques nationales en **Russie** s'est établie à 26,2 % (41 900 véhicules), contre 24,5 % en mars 2018.

Les ventes des marques russes ont augmenté de 8,6 % le mois dernier, sur un marché total en baisse de 1,8 %. **Lada** a vu ses ventes augmenter de 10 % en mars, à 33 800 unités, **UAZ** a vu les siennes progresser de 9 %, à 3 100 unités, tandis que **GAZ** a vu les siennes reculer de 1 %, à 5 000 unités.

Au premier trimestre, les ventes des marques russes ont totalisé 101 500 unités, (+ 3,3 %), correspondant à une part de marché de 25,9 %, contre 25 % un an plus tôt.

Source : AUTOSTAT (9/4/19)

Par Juliette Rodrigues

UNION EUROPÉENNE

BURY S'EST ASSOCIÉ À DAIMLER DANS SA PLAINTE CONCERNANT LES BREVETS DE NOKIA

L'entreprise allemande d'électronique **Bury** s'est associée à Daimler dans sa plainte concernant les brevets de **Nokia**. Daimler avait annoncé **avoir déposé une plainte auprès de la Commission Européenne** en début de mois.

Bury, une entreprise familiale disposant d'usines en **Allemagne**, en **Pologne** et au **Mexique**, a ainsi indiqué avoir déposé une plainte auprès de la Commission Européenne.

“Nokia refuse d'accorder une licence pour ses composants mobiles. A la place, Nokia veut obtenir une licence indirecte pour l'ensemble du véhicule. Or, Nokia ne possède par un brevet essentiel spécifiquement conçu pour les véhicules. De ce fait, Nokia n'a pas à exiger une licence indirecte pour le véhicule complet”, a expliqué Bury dans un communiqué.

Selon Nokia, des négociations avec les constructeurs et leurs principaux fournisseurs concernant les licences sur ses brevets ont été débutées dès 2015.

La Commission Européenne a confirmé avoir reçu la plainte de Bury.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (9/4/19)

Par Cindy Lavrut